

Zeitschrift: Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 25 (1941)
Heft: 4

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE RAMEAU DE SAPIN

FONDÉ EN 1866

II. SÉRIE: 25^e ANNÉE

N° 4

JOURNAL D'ÉTUDE
DES SCIENCES NATURELLES.

Neuchâtel, 1^{er} Décembre 1941.

Administration et Rédaction: A. Mathey-Dupraz, Colombier. — Abonnement annuel: Suisse Fr. 3.50
Etranger Fr. 4.20 — On peut s'abonner dans tous les bureaux de Poste. — Compte de chèques IV. 1654

Contentement d'esprit vaut mieux que richesse.

LE SANGLIER DANS LE JURA. ⁽¹⁾

PASSAGE DE SANGLIERS DANS LA RÉGION CHAUMONT-CHASSERAL.

(SUITE)

1939.- Ce n'est que le 24 septembre qu'il m'est donné de relever le passage de sangliers à la Harrière de Hauterive. Deux bêtes ont laissé là leurs empreintes dans l'argile au bord d'une flaque d'eau. Dimensions de l'empreinte des sabots 7,5 cm. et 6 cm. Ce sont donc des bêtes de taille. Et je salue avec un plaisir non déguisé cette réapparition des sangliers. Hélas ils vont être probablement pourchassés!

28 septembre.- En montant à Chaumont je fais part à mon aide, Louis Perrudet de la Coudre, de cette découverte. Il me dit: "Alors que nous arrachions des pommes de terre à la mi-septembre dans les champs situés à l'est de Hauterive, nous avons constaté que les sangliers avaient fouillé certaines parties du champ."

Ce même jour, exécutant des relevés en forêt au nord de Chaumont de Coulon (du Petit Chaumont sur le chemin du Pré Louiset) nous découvrons que les sangliers ont affouillé, après avoir traversé les prés, peu après leur entrée en forêt une surface de 5 m. sur 6 m. Ils y trouvèrent des bulbes dont quelques-uns sont restés sur les mottes retournées.

3 novembre.- St. Blaise. "La neige a fait sortir de leurs bauges une troupe de sangliers qui est venue jusque dans nos parages. En effet, à la Prise Godet, au-dessus du village de Hauterive, on peut voir des champs complètement défoncés par ces pachydermes. (Feuille d'avis de Neuchâtel).

4 novembre.- A la Prise Godet, dans l'après-midi, je constate que les sangliers ont

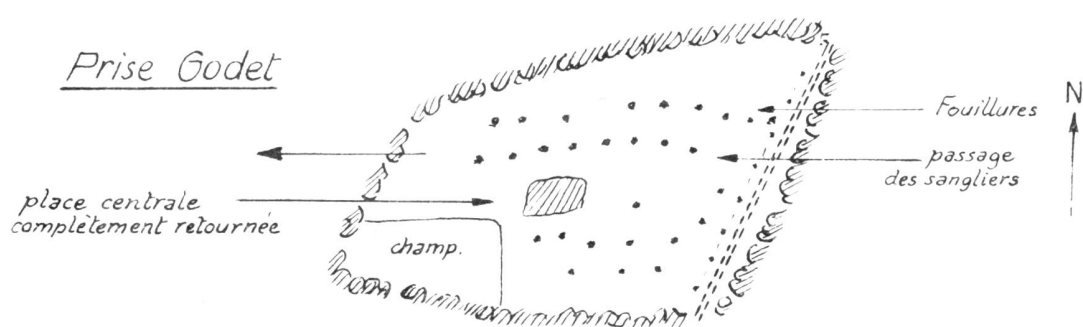
1) Voir "Rameau de Sapin" 1941, N° 3, p. 21.

fait là du "beau travail"; ils ont dûment marqué leurs passages. Je dis bien leurs passages. La bande signalée se réduit à 3 bêtes d'après les empreintes laissées dans les fouillures et dans un champ où les pommes de terre ont été arrachées.

Empreintes de 7,5 cm. 6 cm. et 5 cm.

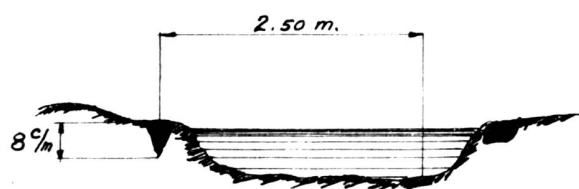
Les deux premières empreintes sont certainement celles des mêmes bêtes dont j'ai constaté le passage à la Barnière de Hauterive, le 24 septembre 1939.

D'après l'état et le délavement des fouillures, celles-ci attestent 2 passages d'autant d'avant la neige, donc de la semaine précédent le 27 octobre; les autres, toutes récentes, datent de la nuit du 3 au 4 novembre. En une place centrale les sangliers ont affouillé et complètement bouleversé une surface de quai de 6 sur 9 m. et marqué leurs passages par 140 fouillures de 60 sur 60 cm. alignées au travers de la Prise. J'ai suivi encore leur passage en forêt vers l'ouest sur une centaine de m. le long d'une charrière.

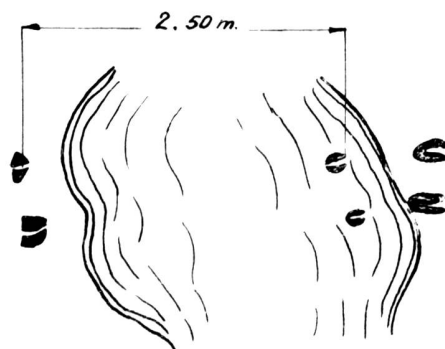


En redescendant je constate leur passage à la Barnière de Hauterive par des fouillures au N.-O. de celles-ci. Les sangliers ont donc gité occasionnellement dans les taillis des Râpes à l'est de la Prise Godet.

5 novembre.- Notre promenade dominicale en compagnie de ma femme et de mes filles nous ramène à la Prise Godet et je mets à l'épreuve la réflexion et le sens d'observation de mes filles en posant des questions: "D'où venaient les bêtes? où allaient-elles? combien étaient-elles? Ce fut l'occasion d'une excellente leçon de chose. Passant par la Prise Imer, située à l'est de la Prise Godet, 2 places affouillées attestent le passage des bêtes par ici. Elles ont donc suivi un chemin classique. Dans la Barnière de Hauterive, je relève les traces d'un beau saut de sanglier.



Profil



Saut

30 Novembre .- Nous montons pour travailler dans la côte de Chaumont sur Genin en passant par le chemin de la Côtière, La Vy Marchand, chemin longeant la lisière des forêts de Chaumont. A 200 m. à l'ouest du temple de Genin, je relève dans le bord du chemin de belles empreintes de sangliers demeurées intactes malgré le passage de troupe montée dans cette région. Ses bêtes venaient du N.E. (Savagnier) et s'en allaient au S.O. Ses empreintes mesuraient 6 cm. Serait-ce une des 3 bêtes de la Prise Godet ?

S^b Blaise, 28.9.40.

Charles Emery
géomètre officiel.

1940.- Ses journaux du 24 janvier disent : „ le froid intense qui règne depuis une douzaine de jours, pousse les sangliers à quitter leurs bauges, pour chercher à manger, ils rôdent aux abords des fermes. A proximité du village d'Enges (Neuchâtel), huit de ces animaux ont été observés.

Fin janvier .- Le „Progrès de Lyon" dit que la présence de plusieurs hordes de sangliers est signalée dans le dépt. du Rhône (France). Au lieu dit Champ Rion, des cultivateurs ont vu plusieurs bêtes noires („ la Diana du 1^{er} février)

Février 10.- depuis une quinzaine, un groupe de ces animaux, 4 à 10 adultes, errent dans le district de Moudon (Vaud). La région d'Enges retient toujours sa horde de bêtes noires, au minimum une dizaine d'animaux divaguant dans la région Enges-Signières. Jeudi, 22 et, deux garde-chasses auxiliaires dépistèrent, aux environs de Signières, un petit groupe de sangliers; deux sangliers furent abattus, pesant respectivement 87 et 66 kg.; le plus lourd, un mâle, avait de fort belles défenses. Une troisième bête, ayant reçu une série de coups de fusil, réussit à s'échapper, malgré les recherches faites, il fut impossible de la retrouver. Mais on dit dans les alentours d'Enges „ cette bête n'a pas été perdue pour tout le monde!"

Avril .- On signalait près de Môtier et de Moutmagny (Vully fribourgeois et vaudois) la présence d'une bête noire. L'animal ayant commis des dégâts aux cultures fut pourchassé, puis abattu le 12 avril. Ce sanglier pesait 70 kg.

Dans les parages de Font, district de la Broye (Fribourg), un autre sanglier a été observé par des signerons, l'animal ayant passé près d'eux; puis la bête noire se défila dans les croupes boisées au-dessus de la localité. Ce sanglier de belle taille, devait peser près de 100 kg. (Journaux du 15 avril)

Décembre 8.- dans les environs des Vieux-Prés (Val de Ruz), un skieur chasse un groupe de 3 sangliers. (1) Voir „Rameau de Sapin" 1941, n. 3, p. 21.)

1941.- Vers la mi-janvier, un petit groupe de sangliers est signalé aux abords de la montagne de Diesse, derrière la „Hohmatt."

Un début d'octobre, une bête noire solitaire erre dans les sinages d'Alle (J.B.)

A la fin de septembre des ouvriers occupés à défricher un coin des Grands Mbarais, non loin de Chiètres, ont fait une trouvaille paléontologique intéressante. Au pied d'un chêne, à 1,50 m. de profondeur, ils ont découvert le squelette pétrifié d'un sanglier. D'après l'examen de ces restes, le directeur du musée d'histoire naturelle de Berne, a déclaré qu'ils remonteraient à environ 2000 ans. (Préhistoire).

CHAMOIS ERRATIQUES.⁽¹⁾

(SUITE ET FIN)

1920.- Un chasseur d'Épendes (Vaud) a tué le 23 décembre dans la plaine d'Orbe, un chamois femelle pesant 20 kg. Ce cas est sans précédent d'un chamois observé dans cette région - altitude 450 mètres. Il s'agit sûrement d'un individu qui avait été pourchassé par des chiens.

1925.- Le 31 août, les voyageurs du train de la Broye eurent la surprise d'apercevoir, à quelques cents mètres de la gare de Palézieux (Vaud), un chamois gambadant dans les champs. Mais l'animal effrayé gagna aussitôt un massif de feuillus.

1928.- Dans la plaine de Cottens, près de Fribourg, un jeune chamois, à bout de forces, vint se coucher près d'une ferme et se laisser capturer sans crainte. En attendant la décision officielle, on le mit dans une écurie, où il fut attaché. Au matin on retrouva la pauvre bête qui s'était étranglée.

1929.- Des pêcheurs de Nivarin (Neuchâtel) les frères Robert, aperçurent, le 5 juillet, un animal qui se débattait dans le lac - c'était un chamois - capturé, hissé à bord, l'animal fut ramené à terre et présenté à la police de St. Blaise, qui en appela à la décision de l'Inspecteur de la chasse. Pendant son séjour à St. Blaise, la bête fut l'objet de la curiosité bienveillante de très nombreux curieux. L'autorité décida de conduire le chamois, un jeune mâle, au Parc du Nivail, pour y tenir compagnie à un vieux congénère. Tout laisse supposer que cette antilope pourchassée par des chiens, peut-être dès les parages du Nodésion, aura pris la fuite dans la direction du Jura.

1930.- Durant la seconde moitié de juillet, un jeune chamois pourchassé par un chien, se réfugia à Bulle, dans le jardin d'un horticulteur. Capturé, il fut transporté chez le garde-chasse du Nodételon (Gruyère). C'était un mâle d'une année, plus tard il sera placé dans le parc à chamois de Charmey (canton de Fribg.)

1932.- En juillet on a recueilli, à Rolle, un jeune chamois complètement épuisé. Par les soins d'un chasseur de Montreux cet animal fut conduit dans la région des bains de l'Alliaz, au-dessus de 1000 m. entre les Pléssades et le mont Tully, d'où il regagna les hauteurs.

Un autre chamois, pourchassé par des chiens, sauta dans le lac près de Montreux. Retiré de l'eau, la gendarmerie en prit soin et le remit en liberté dans des lieux plus propices à ses ébats.

1934.- Le 5 décembre, entre 8 h et 8 h. 30, un chamois est observé paisamment tranquillement à proximité immédiate des maisons de la rive droite du lac de Joux, au lieu dit „en Groeuroux”, puis se dirigea dans la direction des Biaux, pour gagner ensuite les Biaux - Dessus. Ce n'est pas la première fois que ce fait insolite se présente à la Vallée de Joux, dit la „Diana” de février 1935.

1) * Voir „Rameau de Sapin” 1940, n° 1, p. 2.

1937.- Dans la soirée du 14 juillet, vers 17 h. les habitants de Salavara (Vaud) furent étonnés par la présence d'un chamois dans les bois et les vergers du Dérotschau; vers la fin de la soirée, la bête effrayée, traversa les signes et entra dans le lac à Vallamand-dessous. Repêché, il fut sur l'ordre de l'autorité ramené dans ses montagnes.

Un jeune chamois s'égare au Mont Pélerin. Recueilli, restauré, il fut remis en liberté le lendemain (Illustré du 5 août).

1940.- En novembre, dans la forêt de Gaumöns, un chasseur de Penheriaz vit passer, suivi par son chien, un chamois. Prudent, il s'abstint de tirer. (Diana)

1941.- A Lausanne, dans une propriété du quai d'Ouchy, un chamois en balade fut capturé, puis transporté par bateau à Villeneuve, pour être relâché. (Patrie Suisse du 16 août). D'autres divagateurs ont été signalés dans la plaine vaudoise. Un autre chamois a été observé suivant la voie ferrée Berne-Saignan.

En septembre, un cabri blessé est soigné à Vessy. (Genève)

Journaux.

LA LOUTRE. (1)

(SUITE)

1940.- Au cours de l'automne, un pêcheur de Narin (Neuchâtel) a tué une loutre, mais il n'a pu toucher la prime. - Un pêcheur de Bevaix avait déposé une plainte pour vol d'une nasse. Celle-ci fut retrouvée dans les roseaux de la Tuilière, elle contenait le cadavre d'une loutre en pleine décomposition. (Inspectorat de la pêche)

Mai-décembre.- Dans la Glâne (Fribourg), trois chasseurs poursuivent le renard, à environ 300 m, ils distinguent deux loutres qui s'ébattent sur la neige. Elles furent abattues, l'une d'elles pesait 9 kg.

1941. Avril.- Un garde-chasse a réussi à capturer dans le ruisseau de la Sonnaz (affluent de la Sarine, sortant du lac de Seedorf) trois loutres pesant chacune 7 kg.

Observ.

LE CAMPAGNOL ROUX.

Accompagnant, le 3 août 1900, M. Meyer, inspecteur forestier de la Ville de Zofingue (Argovie), celui-ci me communiqua, au cours de notre randonnée, qu'il avait remarqué que les pins Weymouth²⁾ (*Pinus strobus*) de la région avaient, par place, l'écorce rongée dans leur partie inférieure et il attribuait ces dommages soit au mulot (*Waldmaus*) = *Apodemus sylvaticus*, soit au campagnol roux (*Pötelmaus*) = *Erotomys glareolus*, son diagnostic n'était point encore certain. Plus tard, l'Inspecteur Meyer me confirma son observation en mettant les méfaits à la charge du campagnol roussâtre seul.

1) Voir „Rameau de Sapin” 1940, p. 38

2) Le pin de lord Weymouth (*Pinus strobus* L.) porte des cônes fusiformes, pédonculés et pendants; originaire du Canada et des Etats-Unis et introduit en Europe il y a plus de deux siècles, fréquemment planté dans les parcs.

roussâtre seul.

Le 19 février 1921, M. Badaux, professeur à l'École polytechnique fédérale, dans une intéressante communication faite à la Société vaudoise des forestiers, parla de la déformation du bourgeon terminal du sapin blanc (*Abies pectinata*) et dit que l'auteur de cette déprédation était le campagnol roux, il ajouta qu'en 1904, ce même rongeur avait causé de graves dommages à l'écorce des pins Weymouth, plantés sur des berges à Salavaux (Vully).

M. de Suze croit aussi que l'auteur des dégâts sérieux constatés sur l'écorce des *Pinus strobus*, dans la partie inférieure de l'arbre, doit être ce campagnol. — Un entomologiste allemand a fait semblable constatation, et incrimine en outre le muscardin (*Myoxus avellanarius*) au souris rouge, au souris des noisetiers comme coupable du même méfait. Cette assertion demande à être confirmée.

G. V. Burg fit paraître dans le périodique „Tierwelt“ du 2 juin 1922, un article biologique sur le campagnol roux, surnommé aussi campagnol des grèves, car ce rongeur commettait, à cette époque, des dégâts dans les forêts de la colline de Born, près d'Olten. — Les lignes qui suivent sont tirées de cette étude :

„ Le campagnol roux grimpe avec facilité. Il est facile de s'en procurer avec des
„ pièges ouverts amorcés avec du lard, du fromage, ou de la viande et placés à un
„ ou deux mètres au-dessus du sol. Les individus capturés dans le Jura présentaient
„ les caractères suivants : Dessus du corps roux, la couleur jaune-rougeâtre des flancs pas-
„ sait insensiblement à la couleur isabelle. Queue mesure 0,048 n., convertie en dessus
„ de poils brun-noirâtre, cette teinte passe ensuite à l'isabelle, pour devenir blanche
„ en dessous. Partie ventrale blanche avec une teinte roussâtre. Pattes roussâtres avec 6
„ petits ongles crochus. Oreilles mesurant la moitié de la tête et bordée de poils brun-
„ rougeâtre. Selon les individus, l'époque de l'année et la région, les teintes peuvent pré-
„ senter des variations. D'après G. V. Burg les dimensions sont les suivantes : Corps 80 à
„ 95 mm. — queue 45 à 60 — torses 18 à 19,3 — oreilles 12 à 14 — tête 25 à 28 — crâne 23,5 à 25,8 —
„ largeur 14 à 15 mm. ”

C'est principalement en hiver que ce rongeur commet ses déprédations, en s'attaquant à l'écorce du mélèze, du houx, du hêtre, du tilleul, du sapin blanc, du pin Weymouth; dans la belle saison il est volontiers carnivore, les insectes ou les araignées ne le laisse point indifférent.

Ce rongeur ne s'endort pas en hiver et se rencontre partout en Suisse jusqu'à 2700 m. Nous l'avons observé aux abords du Lussy, près des chalets Bailhod et de la Fruitière de Bevaix, sur le Mont Baudry, aux Planées sur les Vernières, aux Rochats sur Provence. Intrigué par son nom „Campagnol des grèves“ (*Exotomys glareolus*, Schreber) nous avons placé à plusieurs époques des pièges le long des grèves de la baie d'Auvernier, dans la partie buissonneuse, et jusqu'à l'embouchure de la Reuse, mais nous n'avons capturé que des mulots et des campagnols.

A. M. D.

NICHAISON DE LA BÉCASSE DANS LE JURA NEUCHATELOIS. (1)

(SUPPLÉMENT ET SUITE)

1909 (Suite à la 14^{ème} ligne, 1931, n° 2, p. 14) Durant un séjour au Sessy, nous levons, les 9 et 10 juillet, chaque fois une bécasse seule, près des Chalets Baillet; puis, aux abords du Sessy moce, dans les hêtres buissonnants, au haut du Pré Perout (1262 m), près du Crêt de la Chaille, montagne du Creux du Van, à environ 1390 m. et à la lisière de la forêt dominant la Combe du Sagra.

1913.- (à placer au commencement de la 25^{ème} ligne, 1931, n° 2, p. 14). M. l'Inspecteur forestier Max Dupasquier nous communiquait: 5 mai, occupé dans un repeuplement de sapins, et d'épicéas, sur la montagne Jacot (1100 m.), commune de Rochefort, j'ai trouvé un nid, de bécasse contenant 4 œufs, les sapineaux sont recouverts de neige. Le lendemain, 6 mai, il y avait 15 cm. de neige fraîche! Qu'est devenue cette couvée?

Le 18, en arrivant, au Pré aux Fèvres, à 1263 m. environ, entre le Mont Boudry et la montagne du Creux du Van, je lève une bécasse. - Juin 8, aux Sapples, montagne de la Tourne, à 1250 m. alt. avant d'arriver au plat des Tablettes, j'aperçois une bécasse; le 18, dans la région des Monts (même montagne), 1241 m. alt. à la lisière des rochers dominant le Préneul, je dégîte une, "dame au long bec."

1920.- (à placer au commencement de la 31^{ème} ligne, 1931, p. 14), fin octobre, passage dans la forêt de dame Othenette, aux lignes de tir, sur Bôle, le long de la Basse Reuse.

1921.- Mi-mars, individus isolés aperçus à la lisière des forêts de Bôle. - 17, à 15 h. j'ai vu voler au-dessus de la route du Col des Roches, à proximité de la gare, à une hauteur de 10 m. environ, une bécasse venant des marais et se dirigeant vers les terres de la fonderie de la Zenith. Voulant identifier sûrement l'oiseau, je me rendis vers son lieu d'atterrissage, où j'eus la chance, quelques instants après, de le retrouver et de le voir s'envoler du côté de la carrière Picard." (Feuille d'avis des Montagnes).

Octobre 2, je lève bécasse aux Prés Devant (M. Bovel); 30, 31, fort passage du côté de Lignières. - Nov 5, passage rives de la baie de Cortaillet.

1923.- Nov 9, les premières arrivantes sont signalées le long du Jura; - Octobre 15 au 22, passe des dames au long bec.

1924.- Nov 3 et 4, sont signalées dans le Vignoble.

1927.- Commencement de novembre, fort passage, rive du lac.

1928.- Dès le 2 octobre, le passage commence par le Mont d'Amin, Tête de Ran, Mont Racine, la Sagneule, la Tourne et Combe-Varin.

1931.- Octobre 2, forêt de Charcottet, sur Bevaix, passage (D^r Sardy).

1932.- Comme chaque été, à la nuit tombante, une bécasse venant au Bois des Sapples, parfois 2, passent au vol au-dessus du toit de l'hôtel de la Tourne, et s'en vont vermillier dans les pâturages (A.-M.-J).

1933.- mêmes observations que l'an dernier. (A.-M.-J)

Observateurs

1) Voir "Rameau de Sapin" 1931, N° 1, p. 14.

FLORAISON D'UN COLCHIQUE ASIATIQUE.

En automne 1918, un ami me remit un bulbe de Colchique provenant de la région himalayenne. Je le mis en terre. Au printemps 1919, il poussa 3 feuilles lancéolées, d'un vert foncé luisant. Le développement de la partie foliacée se produisit pour la dernière fois en 1940. Au printemps 1941 aucune feuille ne se développa, je pensai que la plante avait épuisé ses réserves. A ma grande surprise, à la mi-septembre 1941, sortit de terre un tube anguleux qui atteignit 28 cm., puis une magnifique fleur, d'un rose-vif couronna le haut du tube.

A. M-D.

VÉGÉTATION, FLORAISON ET FRUCTIFICATION ANORMALES. (1)

(SUITE)

1935.- (Suite). - Un beau spécimen de la Lépiote élevée ou Agaric couleur de, récolté aux environs de Colombier, m'est présenté le 12 juillet, ce sujet intéressant présentait les caractéristiques suivantes : pied 30 cm. de hauteur, diamètre 17 cm. de pourtour ; chapeau en parasol 95 cm. de circonférence ce qui correspond à un diamètre de 30 cm.

Un promeneur a trouvé, le 21 juillet, dans le pâturage des Rochats (Ferme située à 1167 m. alt. commune de Provence, Vaud) un bolet mesurant 88 cm. de circonférence au chapeau, d'une hauteur de 30 cm. poids 1 kg. 800.

A la mi-août on a cueilli dans le bois de Choulex (Genève) un polypore en ombelle (*Polyporus umbellatus* Fr.) pesant 1 kg. 800 ; et à Boungy-Chancy (Genève) un amateur récolte un groupe de 4 bolets tête de nigre ou bolets bronzés (*Boletus aereus* Bull.) du poids de 1 kg. 600.

A la rue du Tertre, à Neuchâtel, on a récolté le 16 août, de belles grappes de raisins rouges. - Fin août, dans un jardin à Jouxrens-Nezery, sur Sausanne, un lilas porte plus de 50 branches fleuries. On peut voir dans la vitrine de la Feuille d'avis (3 sept.) un champignon plutôt rare dans la région du Vignoble neuchâtelois, c'est un spécimen du Polypore gigantesque (*Polyporus giganteus* - *P. squamosus*) du poids de 5 kg. cueilli dans une carrière à tête plumée, sur Neuchâtel (Voir Ram. de Sapin 1923, n° 3, p. 35 : Champignons). - A la même époque, dans les pâturages du Val de Travers, principalement dans la région de Buttet, des Fauconnières s./ Travers, des Chi-neuls s/ les Verrières, il a été fait de fortes récoltes de bolets, les nombreux amateurs en rapportaient 20 à 30 kg. de cueillette journalière. Le jour du Jeûne Fédéral, 15 septembre, la récolte fut aussi très belle dans les parages de Jolimont (Berne), le soir de ce jour on pouvait voir à la gare de Champion (Gampelen), de très habiles champignonnistes en rapporter paniers et filets remplis de cet excellent cryptogame. - Pendant toute la semaine qui suivit, la récolte des bolets (*Boletus edulis*), de la Lépiote élevée au parasol (*Sepiota procera*), de l'hydne sinué au pied de mouton blanc (*Hydnum repandum*), des cratères

1) Voir "Ram. de Sapin" 1915, n° 3, p. 19 : „Un nouveau champignon comestible (*Hygrophore de Nevers*) par Ed. Matthey.

corne d'abondance (*Craterellus cornucopioides*), fut abondante dans la côte du Chaumont (forêts d'Hauterive et de St-Blaise). Ajoutons que les espèces vénéneuses, surtout les amanites (*Ag. phalloïde*, *Ag. panthère* et *Ag. couleur de citron*) s'étaient développées en masse. — Même profusion de craterelles cornes d'abondance et d'Agarics pudiques (*Ag. pudorinus*), dans les lignes de tir et les forêts du Plan du Bois, au-dessus de Bôle et la forêt de la Dame Othenette en-dessous de Montéxillon - Montmolin - mi-sept, floraison à Port-Rou-lant de deux agaves (*Agave americana*) en pot depuis environ 50 ans (Voir "Rameau de Sapin" 1936, n° 3, p. 33)

26 septembre, nos journaux communiquent qu'à Grandcour, district de Payerne, un pommier extraordinaire sur lequel ont prospéré des fruits de 3 générations successives. La première récolte de ces "Triomphe de Vienne" a donné des fruits énormes de belle couleur jaune, dont les plus gros pesaient 990 gr.; la deuxième récolte, floraison de juin, fut aussi abondante que la précédente et présente sur les rameaux des poires plus petites, vertes et tachetées de brun; tandis qu'après la troisième floraison apparaissent des fruits allongés, encore petits, qui auront sans doute peine à atteindre la maturité. 27, on signale aux Parcs la floraison d'un lilas blanc. — 28, dans les forêts du Sande-ron on a récolté un bolet du poids de 700 gr. — Octobre 8, un amateur-jardinier a récolté dans son jardin à Grandcour (district de Payerne) une courge pesant 55 kg.; à Bougy (diot. d'Aubonne) on a cueilli une grappe de raisin blanc pesant 989 gr. 1936. — A la fin de la première semaine de janvier on cueille au vignoble neuchâtelois des primevères acaules, les noisetiers sortent leurs longs châtons jaunes, tandis que les saules laissent percer leurs châtons argentés. Il en est de même tout le long du pied du Jura, primevères, pâquerettes et perce-neiges s'épanouissent. Un morilleur a cueilli la première morille, sur le Jura, au pâturage de la Saint-Olivier, écrit-on d'Arbe (Vaud) le 17 janvier; on présente au Bureau de la Feuille d'Arbre de Neuchâtel une première morille (28 janv.). A la même date aux Cullayes, sur Cron (Vaud), à 850 m. on a cueilli des branches de bois-gentil (*Daphne mezereum*) bien fleuries, et à Jouxteins sur Billy on peut voir un cerisier avec une branche en pleine floraison. Enfin de toutes parts on annonce des signes avant-coureurs du printemps; au pied du Jura, des perce-neiges dans les prés, à l'Isle des poussettes de rosier couvertes de feuilles nouvelles; à Creuse, p. Boudry, un vieil abricotier de plein vent, laisse apercevoir l'extrémité blanche de ses pétales. C'est un peu tôt!

Le 22 février, à environ 1000 m. d'alt. près du village de Saint-Cergues (Vaud) un promeneur cueille quelques morilles; même date, l'*Eranthis* d'hiver étale ses fleurs jaunes et le cornouiller mâle montre ses ombelles de petites fleurs jaunes.

Mars. — 7, dans les bois de Cressier un morilleur habile a récolté 32 petites morilles et annonce que les hygrophores de mars commencent à se montrer. 12, au Vignoble, les abricotiers fleurissent. — 24, on annonce du Val de Ruz que les narcisses, faux narcisses ou aïcaults (fleur de caucou) sont fleuris.

Avril. — 5, le magnolia du Jardin Dupeyron, à Neuchâtel, présente sa magnifique floraison. — 26, un morilleur des Planchettes, a cueilli dimanche, une morille pesant 160 gr. Le 30, le long de la Reuse, près de Boudry, un promeneur ramasse une morille du poids de 250 gr.

Mai. - 3, le long de la Thièle, un passant trouve encore une morille phénoméne ; dans la vallée de la Broye fribourgeoise, près de Gletterens, un amateur cueille une morille de 350 gr. La Feuille d'avis de Neuchâtel relate qu'un cultivateur de Cressier (Neuch.) a récolté dans son jardin une asperge mesurant 34 cm. de hauteur, 14 cm. de poutour et pesant 300 gr.

Juin. - Un promeneur a cueilli dans les pâturages, au Val de Travers (mi-juin) un narcisse (sp.?) dont la hampe portait 3 fleurs bien développées. - 20, la floraison du raisin est commencée dans les vignes du Sanderon. Durant le mois de floraison de bambous à St-Blaise.¹⁾

Juillet. - On a récolté le 9, sur les pentes du Dâremont, au N-E. de Châtel-St-Denis, un bolet pesant 1 kg. 800, ce phénomène était exposé dans un magasin de Fribourg (F.S.R.) On a cueilli dans un verger, à Allè (J.B.) des Vesses de loup (Sycoperdaus), ces champignons pesaient de 1 kg. à 3 kg. 500.

Septembre. - La période ensoleillée, fin août - 5 septembre, a provoqué, à la montagne de Diesse, l'apparition de fleurs sur un poirier porteur de fruits, dans le jardin de la poste de Nods (900 m. alt.) - Une remarque analogue nous est communiquée des Bugards, dans un jardin, à l'altitude de 981 m. un pommier russe portait, en 1935, 25 belles pommes, cette année en date du 12 oct. il n'a que deux petits fruits malingres accompagnés de nouvelles fleurs.

Septembre 15, nos journaux signalaient que l'on avait trouvé à Vieux-Châtel, dans un jardin des truffes (sp.?) et quelques jours après ils citaient une trouvaille identique sur le Mont-de-Cauvet et le promeneur truffier, montrait le 19 oct. à ses amis une quinzaine de ces champignons dont les plus beaux atteignaient la grosseur d'une noix. L'espèce n'en était pas indiquée, nous devons admettre qu'il s'agit de la truffe cervine ou Elaphomyces granulé, ou bien de l'E. nuxique au parfum agréable. Ces deux espèces sont recherchées par les cerfs, les chevreuils et surtout par les sangliers.

Octobre. - Les journaux du 3 oct. annoncent qu'à Marin, près de St-Blaise, un pommier est en pleine floraison. - Quelques jours après les quotidiens communiquent que les mousserons d'automne ou Agaricus pratensis, Schaef. sont abondants dans les champs de la Montagne de Diesse. - Au moment de la vendange on a cueilli à la Cassor de (Neuchâtel) sur la treille de M. Meylan, jardinier, une grappe de raisin muscat du poids de 1 kg., il y avait encore d'autres grappes pesant de 800 à 900 gr. - 27, un jardinier des Parcs, à Neuchâtel, a cueilli de magnifiques fraises „tardives Leopold”. Etabli depuis près de 30 ans, c'est la première fois qu'il cueille de ces fruits, dans son jardin à fin octobre.

Novembre 13, dans un jardin de Chambrelieu on a cueilli des framboises succulentes.

1937. - Janvier. - Tout le long du mois la floraison des primévères acaules est observée dans les jardins du Vignoble neuchâtelois. L'ellébore noir (Helleborus niger L.) est fleuri. Le 18, dans un jardin de Colombier ; à la même date on signale l'épanouissement de belles roses à Lausanne. - 31, l'éranthis d'hiver a ses fleurs épanouies à Colombier, à Neuchâtel. - Un promeneur cueille quelques morilles au Pré Louiset, sur Chaumont (Neuchâtel).

1) Voir „Rameau de Sapin” 1906, p. 2.

Février. - 2, on a trouvé aux environs de Nörsigue une dizaine de morilles minuscules dont la taille allait de 3 à 15 mm. Au-dessus de Neuchâtel, on a observé des pâquerettes épanouies, c'est tôt à la Chandeleur et cela un peu partout dans notre vignoble, partout primevères, hépatiques, perce-neiges, crocus, et dans les jardins des pensées et des roses sont épanouies. - Le 7, le forestier habitant „La Baraque” sur Cressier, a ramassé une dizaine de morilles atteignant la hauteur de trois centimètres. On me communique de Genève : „Ce matin 27, il a été constaté que le marronnier de la Truelle „avait poussé sa première feuille. Il est en avance de 10 jours sur 1936 et depuis „1818 c'est la première fois qu'apparaissent les feuilles avant le 1^{er} mars.”

Mars. - Cet hiver les effets du gel se sont faits sentir tardivement, c'est dans la nuit du 2 au 3 que le thermomètre est descendu à -5°C . ; au matin les plants de la corydale jaune que je cultive depuis 30 ans dans mon jardin, à Colombier, étaient quelque peu noircis à l'extrémité des feuilles. - Le 11, dans les parages d'Anet (Seeland) un promeneur a récolté 7 morilles, pesant ensemble 45 grammes, elles mesuraient de 1 à 8 cm.

Avril. - Un promeneur a trouvé aux environs de Courgeney (Fribourg), dans un pré une morille jaune mesurant 12 cm. de diamètre et pesant 430 gr. (Journaux). - A la mi-mai, les journaux rapportent que l'on a trouvé à St-Aubin (Berne), au bas d'un arbre, un champignon de grande taille, le Polypore ou pied squameux (Polyporus (metanopus) squamosus). Voir „Rameau de Sapin” 1925, p. 35, la relation d'une trouvaille identique, dans cette même localité, le 11 septembre 1923. -

Le 23, au Vully, un amateur de champignons a ramassé 1,5 kg. de morilles; la plus grosse pesait 400 gr., mesurait 26 cm. de long et 33 cm. de tour au pied.

Juillet. - A Provence (Vaud) dans un jardin, un poirier chargé de fruits a deux branches couvertes de fleurs épanouies (mi-juillet).

Avril. - Le 20, on a cueilli, à la Coudre (Neuchâtel), une grappe de raisin arrivée à maturité.

Septembre. - A la fin du mois on observe, chez un horticulteur de Trochaut, des cyclamens, dont la tige de l'un porte trois fleurs et une autre tige a des fleurs à pétales doubles.

Octobre. - Les journaux annoncent la floraison - une seconde floraison - à Glaris, d'un cerisier, 25 octobre.

Novembre. - Alors que la neige recouvrait le sol, le 11, on cueille au-dessus de Fréterles, à environ 950 m. alt. p. Brd. Oussou, des framboises en pleine maturité. - Puis, c'est une carotte géante que l'on découvre à la récolte d'automne et à la Fenettaz, près Payerne, une pomme de terre de 1150 gr. - 27, un promeneur cueille près de Fontaines (Val de Ruz) quelques morilles.

1938. - Dès le 22 janvier, la présence de l'hygrophore de mars est signalée dans les forêts des environs de Neuchâtel. (Voir Rameau de Sapin 1916, p. 19.) Ce champignon comestible est excellent. - à la fin du mois les primevères acaules sont fleuries dans les jardins du vignoble. - 31, floraison de la plante d'élébore noir ou Rose de Noël.

Février. - 2, épanouissement des fleurs de l'Oranthis d'hiver; 4, les feuilles de perce-neiges.

pointent hors de terre, les boutons se montrent.

Mars.- 13, on a cueilli dans le Seeland, près d'Anet (Ins) des morilles de belle venue ; 18, poiriers et pêchers sont en pleine floraison, dans le Vignoble neuchâtelois, ainsi que le cornouiller mâle. - Vers le 25, aux environs de Bâle, les cerisiers sont fleuris. - 31, le magnolia du jardin de l'Hôtel Dupeyron (Neuchâtel) fleurit. - Dans la journée un noyer de l'avenue de la Gare (Colombier) débourré.

Avril.- 3, la floraison de l'épine noire ou prunelier coïncide, comme dit le dicton, avec une forte rebuse.

Mai.- 2, La baisse de température des nuits de fin d'avril et de ce commencement de mai n'a point empêché, dans un jardin d'Hauterive, des fraises d'atteindre leur maturité, elles attendent leur cueillette.

Juillet.- 31, les derniers jours on pouvait voir du raisin mûr, sur des treilles à Font (Fribourg).

Août.- 5, on cueille dans le Vignoble de Châtagnereaz, district Rolle (Vaud), deux grappes, dont les grains avaient atteint leur pleine maturité. - Dans une forêt voisine de Belfaux (Fribourg) on a cueilli un champignon (sp. ?) pesant 17 kg. 500 (mi-Août). 31, dans le jardin de la cure de Nods (Jura bernois) un lilas a quelques branches en pleine floraison.

Octobre.- 9, dans un jardin on cueille, au Nail (Neuchâtel) un splendide bouquet de lilas, seconde floraison. - mi-octobre, un pommier présente une belle floraison tardive.

29, à Saint Martin (Val de Ruz) un lilas offre aux passants de jolies thyrses bien fleuries.

Novembre.- 9, une ménagère de Colombier est montée à la Tourne, emmenant avec elle sa lessive; là-haut elle tendit un cordeau, sur lequel le linge fut placé et attendit que tout soit sec, puis redescendit dans l'épais brouillard. - A la montagne de Diesse, malgré les 10 cm. de neige tombés à la fin octobre, on a pu cueillir des fraises mûres.

Le bétail pâture encore dans les prés. - 27, un promeneur nous avise que tout près des Grottes, à 860 m., il a cueilli de bien belles fraises mûres. Dans plusieurs jardins du Vignoble les ronces américaines portent des fleurs et des fruits arrivés à maturité.

Décembre.- 6, on a cueilli dans un jardin, à Diesse, à 900 m. d'altitude (J.-B.) de belles et grosses framboises succulentes au goût. - 10, à Neuchâtel et à Couvet, des plants de fraisier portant des fleurs épanouies, des fruits verts et d'autres près de leur maturité.

(A suivre)

FRUCTIFICATION INTERESSANTE ET FLORAISONS TARDIVES.

par Ch. Emery.

1936.- A Chaumont, contre la façade sud-est de la maison des Trois Cheminées, située à 1112 m. d'alt. et propriété de M^r Eugène Humbert, on pouvait admirer en septembre 4 espaliers chargés d'une abondance remarquable de fruits, sur l'altitude, et promettant d'arriver à maturité. Ces 4 arbres, 2 poiriers, 1 pommier et 1 pruneautier sont déjà remarquables par leur port ; ils sont d'une taille parfaite et partant du rez-de-chaussée atteignent le premier étage. Chargés de fruits comme ils le furent, ils ont émerveillé ceux qui les ont vus.

Les pivoines pendaient en grandes grappes aux branches, les pruneaux garnissaient la muraille d'un tapis vert et violet.

Un des poiriers a fourni à lui seul 350 fruits tous bien conditionnés et de bonne taille moyenne. Le pruneaulier portait 14 kg. de fruits, quant au pommier, la pomme Grand Alexandre a atteint le poids de 200 gr. avec un diamètre de 9 cm.

Fait intéressant, le poirier le plus chargé a vu au cours d'octobre les bourgeons terminus des rameaux s'épanouir et donner naissance à des feuilles bien conditionnées. Ce 24 octobre, on pouvait constater que ces feuilles d'un vert tendre avaient quelque peu souffert du froid, la neige ayant blanchi trois fois la crête de Chaumont et plusieurs jours de suite le thermomètre étant descendu au-dessous de zéro. Une fleur unique par contre, fort belle et bien venue, ornait un rameau en y mettant son sourire.

Seul cet arbre surchargé de fruits a fourni l'effort supplémentaire de feuilleter et fleurir à nouveau en octobre. Le gros effort nécessaire pour mener à maturité la charge de fruits si abondante est probablement la cause de ce phénomène.

On pouvait à fin août et au début de septembre observer un cas semblable dans le jardin de M. Albert Schori à St. Blaise. Un sorbier des oiseleurs tout chargé d'abondants corymbes de fruits éclatants, voyait les bourgeons terminus des rameaux s'épanouir, donner naissance à 2 ou 3 feuilles et à un nouveau corymbe de fleurs. L'arbre au cours de trois semaines a porté fruits et fleurs en même temps. A part quelques exceptions, ces nouvelles fleurs n'ont pas noué normalement. On peut voir pourtant en cette fin d'octobre quelques baies de la seconde floraison, restées encore vertes, atteindre la grosseur d'un très gros pois.

C'est probablement, comme dans le cas de Chaumont, à l'effort fourni par l'arbre pour mûrir sa très grande charge de fruits, qu'il faut attribuer cette floraison tardive.

Le sorbier des oiseleurs du jardin Schori s'est vu dépouiller par les merles du voisinage de tous ses fruits entre la fin d'octobre et le 15 novembre. Ces oiseaux, à ce moment-là, n'ont pourtant pas touché aux fruits de la seconde floraison, une vingtaine de baies en tout, quoique rougissantes déjà. Normalement conditionnées, ces baies, n'ayant atteint que les deux tiers de la taille du fruit normal, mûrissent encore et le 22 novembre les merles vinrent les y prendre.

L'activité de l'arbre s'est poursuivie jusqu'aux jours de gel de la première quinzaine de décembre; tout une série de bourgeons éclatèrent encore en novembre et donnèrent naissance à de petites feuilles. Alors que les feuilles du printemps avaient jauni et tombaient lentement, celles de la seconde feuillée étaient encore vertes et ne jaunirent qu'aux premiers froids de l'arrière automne.